

DE L'ASSOCIATION LIBRE CENSURE ET VÉRITÉ EN PSYCHANALYSE ET DANS LA SOCIÉTÉ

SAMEDI 14 MARS 2026 À LILLE



Dieter Roth, Stefan Wewerka, Doppelporträt, 1970, Siebdruck, 4 Farben auf weißem Karton. Fotomechanische Reproduktion einer Zeichnung. 50 x 66 cm, Druckformen der Farbflächen vom Drucker hergestellt, Auflage: 200, nummeriert und signiert

Théâtre de La Verrière
28 rue Alphonse Mercier
Lille

Renseignements, programme et inscriptions :

www.aleph-savoirs-et-clinique.org
Antoine Verstraet : 06 26 17 63 56
blemonnier1@club-internet.fr

10h00 – 11h30

Introduction du colloque : Dr Geneviève Trichet
Présidente de séance : Bénédicte Vidaillet
Discutants : Hélène Coesnon, Jean-Claude Duhamel

Antoine VERSTRAET

Parler au point de tout risquer.

Ce que nous enseigne la névrose obsessionnelle.

Notre présenterons un cas clinique, et plus précisément la cure d'un sujet obsessionnel. En nous appuyant sur les enseignements de la névrose obsessionnelle tant sur les modes de structuration que sur la subjectivité elle-même, nous tenterons de livrer un éclairage sur trois notions que notre colloque met cette année au travail : celles d'« association libre », de « censure » et de « vérité ».

Antoine VERSTRAET est psychanalyste à Lille, titulaire de Master 2 Psychologie clinique et psychopathologie de l'Université de Rennes 2, membre du Collège de psychanalystes - ALEPH et président de l'ALEPH.

Diana KAMIENNY BOCKOWSKI

Limite de la vérité-limite de la métaphore.

Freud a utilisé la métaphore de la traduction pour aborder le symptôme et le refoulement, celui-ci étant pour lui ce qui ne peut pas être traduit, un défaut dans la traduction. Parmi les traducteurs professionnels la question qui est posée est la limite de la traductibilité, l'intraduisible. Les ainsi appelés « intraduisibles » ont même donné lieu à des élaborations chez les philologues et philosophes. B. Cassin a comparé la traduction à un symptôme lorsqu'on touche à son point d'intraduisible, les intraduisibles deviennent ce qui ne cesse pas de ne pas se traduire. Quelle est la limite de la traduction du symptôme ? Ici on croise le champ politique, on constate une absence de limite apparente au mensonge. La substitution massive de la vérité par le mensonge est-elle une limite particulière de la métaphore ou bien montre-t-elle précisément le manque de limite dans la substitution métaphorique et une dérive métonymique soutenue par une jouissance elle aussi sans limite ? La limite à l'association libre a partie liée à cette limite de la métaphore, dans le cadre de la séance et aussi dans le caractère terminable ou bien interminable d'une psychanalyse.

Diana KAMIENNY BOCKOWSKI est psychiatre, psychanalyste, analyste membre de l'Association Lacanienne Internationale (ALI), responsable de « Psychanalyse et transferts culturels ». Parmi ses publications citons *Traducir*, en collaboration, sous presse.

11h30 – 11h45 : Pause thé, café

11h45 – 13h15

Présidente de séance : Dr Brigitte Lemonnier
Discutantes : Claudine Biefnot, Monique David-Menard

Geneviève MOREL

L'écrivaine et le psychanalyste.

On a retrouvé, à la mort de l'écrivaine américaine Joan Didion, le compte-rendu, adressé à son mari, de quarante-cinq séances effectuées en l'an 2000 avec un analyste freudien new yorkais réputé, le Dr Roger MacKinnon, qui a été publié en 2025 sous le titre *Notes à John. Ce livre*, où l'on retrouve le style acéré de l'autrice, forme une trilogie avec *L'année de la pensée magique* et *Le bleu de la nuit*, consacrés respectivement à son mari et à sa fille, décédés brutalement à deux ans d'écart.

C'est aussi un document analytique de valeur qui nous interpelle et nous invite à entrer dans cette cure, dont Didion témoigne avec précision. Nous montrerons en quoi la méthode interprétative de l'analyste est une résistance qui fait obstacle à l'association libre de l'analysante en l'empêchant d'accéder à ce qu'était pour elle sa fille - l'enjeu principal de sa quête à ce moment de sa vie.

Geneviève MOREL est psychanalyste à Paris et à Lille. Ancienne élève de l'École normale supérieure, agrégée de l'université (mathématiques), docteur en psychologie et psychopathologie (Paris 7), elle est membre du Collège des psychanalystes d'ALEPH (CP- ALEPH) et rédactrice en chef de *Savoirs et clinique. Revue de psychanalyse* (érès). Elle anime un ciné-club « Crime et trahison » au cinéma Les 3 Luxembourg à Paris.

Elle est l'auteur, notamment, de *Tueuses. Du crime au féminin : clinique, faits divers et thrillers*, érès, 2024, traduction en cours en espagnol et en anglais ; *Terroristes. Les raisons intimes d'un fléau global*, Fayard, 2018, *La loi de la mère. Essai sur le sinthome sexuel*, Anthropos, 2004, *Ambiguïtés sexuelles. Sexuation et psychose*, Anthropos, 2000. Elle a édité *Clinique du suicide*, érès, 2010, dernière édition ; et, en 2020, l'ouvrage posthume de Franz Kaltenbeck, *L'écriture mélancolique. Kleist, Stifter, Nerval, Foster Wallace*.

Yann DIENER

La numérisation est une manifestation de la passion de l'ignorance.

La numérisation touche maintenant toutes les sphères de notre vie quotidienne. Toutes nos productions sont passées à la moulinette du codage binaire : les images, les textes et la voix sont découpés en suites de 0 et de 1, à partir desquelles les ordinateurs font leurs calculs. Je ferai l'hypothèse que notre moderne passion du chiffrage est une forme de résistance au déchiffrage de l'inconscient. Les moyens colossaux que nous mettons dans nos ordinateurs, nos smartphones et nos IA sont une manifestation de notre passion de l'ignorance. En chiffrant tous nos échanges, nous méconnaissons que l'inconscient chiffre en permanence.

Yann DIENER, psychanalyste à Paris, est membre de l'École lacanienne de psychanalyse. Il a publié *Des histoires chiffronnées* (Gallimard, 2019), *LQI – Notre langue quotidienne informatisée* (Les Belles lettres, 2022), *La mâchoire de Freud* (Gallimard, 2024), et *L'inconscient inculqué à mon ordinateur* (éditions Premier Parallèle, 2025).

13h30 – 15h15 : Pause déjeuner

15h15 – 16h45

Présidente de séance : Lucile Charliac
Discutants : Vincent Le Corre, Marie-Amélie Roussille

Renata SALECL

Les morsures de la rage : incivilité, algorithmes et surmoi contemporain.

Le choix de *rage-bites* comme mot de l'année 2025 par *Oxford University Press* signale un symptôme du discours contemporain, marqué par la montée de l'incivilité et de la colère. À partir de Lacan, cette configuration peut être lue comme un effet du discours capitaliste, qui accélère la circulation de la jouissance et court-circuite la médiation symbolique. Les réseaux sociaux fonctionnent comme des signifiants-maîtres anonymes, produisant des énoncés brefs et agressifs - les « morsures de la rage ». Face à cette configuration, la psychanalyse offre un contrepoint en suspendant l'injonction à réagir. Elle réintroduit

le temps, le manque et la division du sujet, ouvrant un espace où la vérité peut se dire autrement que dans l'immédiateté.

Renata SALECL est philosophe et sociologue. Elle est chercheuse principale à l'Institut de criminologie de la Faculté de droit de Ljubljana, en Slovénie, et professeure au *Birkbeck College* de l'université de Londres. Ses livres ont été traduits en 17 langues. Il s'agit notamment de *La tyrannie du choix* (Albin Michel, 2012), *Courir sur place : le sujet otage du néolibéralisme* (Stilus, 2022), *La passion de l'ignorance* (Stilus, 2023).

Diane WATTEAU

Jeter une allumette dans une piscine de pétrole.

Plongeons dans l'univers dérangeant d'œuvres où se mêlent des zones de métissages et de dispositifs truqués qui contrefaçonnent le désir d'unité. Les recherches des artistes Kelley, Trecartin, Fitch, Labelle-Rojoux... portent sur les agencements de morcellements formels et psychiques dans des associations fort libres. Face à ces boussoles affolées, le réel nous saute à la figure dans de nouvelles « corporéalités ». Le familier se mue en forces disparates et discontinues. Mais... « Il n'y a rien de plus ambulatoire qu'une idée fixe. » (P. Valéry)

Diane WATTEAU est maître de conférences en Arts et Sciences de l'art (Université Paris 1), critique d'art (AICA), artiste, commissaire indépendante, adjointe à la rédaction de *Savoirs et Clinique*.

16h45 – 17h00 : Pause thé, café

17h00 – 18h30

Président de séance : Frédéric Yvan
Discutants : Franck Dehon, Sophie Gaulard

François MEDJKANE

*Syndrome de Münchhausen par procuration,
Quand la relation se fait maltraitance.*

À partir d'une présentation clinique d'une situation d'enfant et de ses parents pour lesquels ce diagnostic a été évoqué, nous verrons en quoi ce débord dans la relation d'un enfant à ses

figures d'attachement met en lumière les différents facteurs relationnels, qu'ils soient corporels, affectifs et émotionnels, mais aussi symbolique, qui apparaissent déterminants pour qu'un enfant puisse prendre son essor développemental mais aussi subjectif.

François MEDJKANE est pédopsychiatre, professeur des Universités (faculté de Médecine de Lille) et responsable du service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent au Centre Hospitalier Universitaire de Lille.

Sibylle GUIPAUD

*Le voyage à contre-courant :
Gérard de Nerval en Orient.*

Le *Voyage en Orient* de Gérard de Nerval prend à contresens le voyage touristique. L'itinéraire est hasardeux, le récit met en scène de façon spectaculaire les fâcheux contresens, les réductions simplificatrices des voyageurs pressés d'emporter des clichés. Mais si la libre association se lit dans l'humour du flâneur qui refuse la route officielle, jusqu'à quel point cette poétisation du réel permet-elle de mettre à distance la mélancolie ?

Sibylle GUIPAUD est professeure agrégée de lettres modernes, docteure en Langue et littérature françaises. Elle est enseignante et membre du comité de rédaction à *Savoirs & clinique. Revue de psychanalyse*.

Clôture du colloque